

# Le Polyscope

Volume 43 Numéro 17 - 19 février 2010



## Les Jeux Olympiques de Vancouver

Un portrait des sports en démonstration aux  
Jeux de 2010, parrainés par l'École Polytechnique

# De retour en ligne

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

Mise à jour par rapport à mon article de la semaine dernière, surtout en ce qui concerne la disparition du site web de l'émission *Masala*, à l'antenne de CISM 89,3 FM. Ceux qui ont visité ledit site après avoir lu le *Polyscope* auront été surpris de constater qu'il était de retour en ligne, malgré ce qui était écrit dans le journal.

Google, propriétaire de Blogger, a en effet rétabli le site tel qu'il était, affirmant qu'une erreur technique était survenue lors d'une mise à jour. Le retour en ligne du site étant survenu après l'envoi du journal à l'imprimeur, c'est pour cette raison que les lecteurs curieux de voir de quoi il en retournait se sont retrouvés face au site de *Masala* alors qu'ils se seraient attendus à voir un message d'erreur indiquant que le site n'était pas disponible.

Google a ainsi rétabli le site, après avoir constaté qu'aucun avertissement n'avait été envoyé aux auteurs pour les avertir que des demandes de suppression de certains fichiers musicaux avaient été déposées. La grande majorité des échantillons de musique présents sur le site sont effectivement des compositions distribuées par les artistes eux-mêmes ou encore du matériel promotionnel offert par les représentants de ces artistes, les pièces litigieuses tombant dans la catégorie floue des morceaux remixés ou dont le statut légal est indéterminé.

Si l'on peut certes remercier Google pour avoir remis le site en ligne après avoir réagi un peu trop promptement aux accusations de violation de droits d'auteur, on ne peut cependant pas nier le fait que le géant de l'Internet a voulu lancer un avertissement aux internautes. En effet, l'entreprise a supprimé de la même façon quatre autres sites consacrés à la promotion de la musique, dans un effort visant à dissuader les utilisateurs de ses services à partager illégalement des fichiers. Après la publication d'articles faisant état de la situation dans le quotidien britannique *The Guardian* et le journal en ligne *The Daily Swarm*, une vague de réaction a déferlé à travers l'Internet, qui n'est sans doute pas étrangère à la rétractation de Google.

Si l'émission de CISM se tire, somme toute, bien de cette histoire, il n'en va pas de même pour les quatre autres sites visés par cette action de Google. En effet, *I Rock Cleveland*, *To Die By Your Side*, *It's a Rap* et *Living Ears* sont quant à eux toujours inaccessibles tant pour les internautes que pour les auteurs, ce qui irrite profondément un public très impliqué dans la diffusion d'informations musicales sur Internet. Cette décision de Google a ainsi été qualifiée de « musicbrogicide 2010 » et a été décriée par de nombreuses sources indépendantes d'information culturelle, tant dans les médias traditionnels que sur Internet.

Il est en effet important de noter que bien que plusieurs des sites supprimés par Google aient en effet diffusé du matériel qui violait des droits d'auteurs, certains d'entre eux sont d'un autre côté parrainés par la même industrie de la musique qui a déposé des plaintes contre eux. Intéressés par les succès commerciaux de groupes tels qu'**Arcade Fire**, **Lilly Allen** et **Vampire Weekend** dont la popularité est en grande partie due au bouche-à-oreille opéré via des sites Internet spécialisés, les labels travaillent en effet en étroite collaboration avec de nombreuses plateformes web afin de promouvoir certains artistes. On assiste alors ici à un déchirement au sein d'une industrie qui ne sait pas comment aborder le problème de façon mesurée, ce qui contribue à créer des situations telles que celle-ci, en faisant quelques victimes au passage.

\*\*\*

Le plus récent article publié sur le site de *Masala* fait un retour sur la situation, en plus de présenter une note, leitmotiv du site :

À *Masala*, nous croyons que la musique, comme la culture et l'art au sens large, est un mélange d'influences et utilise toujours des idées et des éléments préexistants. Aucun artiste ne crée ex-nihilo. Nous pensons également que si les lois sur les droits d'auteur (DMCA) empêchent la culture et la musique de circuler et d'être réinterprétées librement,

nous nous dirigerons vers une culture monolithique (au bénéfice économique de quelques-uns).

La musique dont nous faisons la promotion sur ce blog est l'incarnation de cette idée. Cette musique est généralement composée par des jeunes connectés au monde à l'aide de l'internet ou issus de l'immigration de 1<sup>ère</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> génération. Ces gens de partout s'inventent quotidiennement au travers du monde dans lequel ils vivent et essayent de créer du sens entre leurs traditions, cultures et histoires locales et les influences extérieures.

Nous pensons que en postant un MP3 sur ce blog, nous encourageons les gens à élargir leurs horizons, à être curieux et ouverts d'esprit par rapport à la musique des Autres et, lorsque c'est possible (et ce n'est souvent pas possible), d'acheter la musique, de soutenir les artistes et les gens qui ont rendu possible la circulation de la musique.

« Don't believe the hype », chaque téléchargement n'est pas un vol ou une vente de moins. Les amateurs de musique ont un compte en banque limité. Mais soutenez l'art autant que vous le pouvez ! L'industrie du disque change et ne fait pas autant d'argent qu'auparavant et d'un autre côté, l'industrie de la musique au sens large se porte correctement (éditions, spectacles, merchandising, sponsorship etc.)

Vous pouvez donc à nouveau suivre *Masala* en ligne au [www.masalacism.com](http://www.masalacism.com), sur les ondes de CISM 89,3 FM les samedis de 22h30 à minuit et les dimanches de 14h30 à 16h, ainsi qu'en podcast sur [www.cism.umontreal.ca](http://www.cism.umontreal.ca). Vous pourrez également assister à l'événement *Karnival v.2* lors de la nuit blanche de *Montréal en Lumière*, qui mettra en vedette **Ghislain Poirier**, **Bonjay**, **Ghostbeard** et **Valeo**, ex-animateur de *Masala*. Cet événement aura lieu au *Club Soda* (1225 St-Laurent) dans la nuit du samedi 27 au dimanche 28 février, et l'entrée est gratuite.



# SONY

VOLUME 43, N°17

SOMMAIRE

## # L'or pour Alexandre Bilodeau [4]

**Gaëtan**, en bon journaliste transatlantique qui n'a pas peur de ce monstre que l'on nomme « décalage horaire », nous dresse un portrait d'**Alexandre Bilodeau**, premier athlète canadien à remporter une médaille d'or en sol canadien. On sait bien que **Gaëtan** est en France, mais si vous pensez qu'un océan et un continent parviendront à refroidir ses ardeurs, vous connaissez mal **Gaëtan**. Craignez-le donc quand il deviendra un super-vilain.

## # Chronique automobile [5]

**Mathieu**, en bon amateur de romance numérique inter-personnelle, trans-dimensionnelle et para-temporelle, nous entretient de la dichotomie intrinsèque à la dualité homme-machine. L'on pourrait croire qu'il aurait discuté de l'approche kantienne de la vie, mais il a préféré orienter sa thèse vers la perception philosophique de la nature.

## # Photos [6-7]

Une compilation des meilleures photos de spectacle prises par les collaborateurs du *Polyscope* au cours des dernières semaines. Contrairement au *Nightlife Magazine*, nous on prend des photos des artistes plutôt que des filles qui se frenchent. En fait, on en prend, mais c'est juste qu'on les publie pas... sauf si vous trouvez la galerie secrète cachée sur Internet. Hein, avouez que vous êtes intrigués là ? Un indice ? [www.polyscope.qc.ca](http://www.polyscope.qc.ca).

## # Culture [8-9]

**Mathieu**, en bon sujet de description de sommaire, présente un compte-rendu du concert de **Till Fellner** accompagné par l'*OSM*. Les autres chroniqueurs culturels du *Polyscope* présentent quant à eux des comptes-rendus du *Salon de la bande dessinée d'Angoulême*, de la dernière exposition du *Centre canadien d'architecture* et du dernier spectacle de la *TOHU*.

### # DIRECTEURS

Laura Beauchamp-Gauvin  
Jean-Élie Fontaine

### # RÉDACTEUR EN CHEF

Philippe Sawicki

### # CHEFS DE PUPITRE

Laura Beauchamp-Gauvin  
Philippe Sawicki

### # COUVERTURE

Philippe Sawicki

### # DIRECTEUR CULTURE

Alexandre Galliez

### # RÉVISION LINGUISTIQUE

Laura Beauchamp-Gauvin

### # COLLABORATEURS

Mathieu Bonin-Salvo  
Paul Dijou  
Ngui Kenfack  
Francis-Olivier LeBlanc  
Alexandre Luca  
Gaëtan Madiès  
Daniel O'Brien  
Caline Saad

### # MANQUE D'INSPIRATION

Laura Beauchamp-Gauvin

### # CONTACT

Case postale 6079  
Succursale « Centre-ville »  
Montréal (Québec)  
H3C 3A7  
Tél: (514) 340-4711 #4645  
Fax: (514) 340-4986  
[direction@polyscope.qc.ca](mailto:direction@polyscope.qc.ca)  
<http://www.polyscope.qc.ca>

### # PUBLICITÉ

Accès Média  
[www.accesmedia.com](http://www.accesmedia.com)

### # IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

### # DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec, 2010.

*Le Polyscope* est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'*Association des Étudiants de Polytechnique* (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Articles : [article@polyscope.qc.ca](mailto:article@polyscope.qc.ca)

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 18h (C-214)

## INCOHERENCE SOCIALE

## CONSPIRATION

FRANCIS-OLIVIER LeBLANC  
francis-olivier.leblanc@polymtl.ca

Si vous prenez le métro et que vous n'êtes pas assez dérangés mentalement pour faire des numéros d'analyse appliquée (parce qu'il faut tous les faire, comme si c'était le seul cours que nous ayons), vous avez peut-être remarqué une publicité de 3 lignes noires sur fond blanc disant : « La croyance forte ne prouve que sa force, non la vérité de ce qu'on croit. » Pour les curieux d'entre vous, vous êtes peut-être allés voir sur le site web [www.metrocogito.com](http://www.metrocogito.com) (la raison de la publicité) pour trouver une page encore sur fond blanc avec 4 textes. Le principal intéressé est celui de **Nietzsche**, l'auteur de la citation ci-haut. Je ne sais toujours pas qui s'est payé une pub dans le métro pour un site web qui n'a pas d'auteur très clair et qui n'a rien à vendre. Rien à vendre de concret, sauf peut-être une réflexion personnelle, l'*auto-cogito*. À vous qui êtes convaincus de vos convictions religieuses ou même scientifiques, je vous encourage à prendre un petit dix minutes pour lire le texte en question. Disons entre deux exercices d'analyse appliquée (parce qu'il faut tous les faire).

Peu importe le type de personne que vous êtes : superstitieux, religieux, athée, scientifique, ésotérique, ufologue, sectaire, pratiquant de la magie noire,

ou le vaudou, illusionné, désillusionné ou conspirationniste, le texte s'adresse à vous. Ce sera peut-être effronté de dire que c'est un manque d'honnêteté intellectuelle de ne pas le lire ou de le lire sans se remettre en question après avoir bien réfléchi sur le fond. Quoi qu'il en soit, ceux qui ont fait le plus évoluer l'humanité ou qui ont le plus évolué, sur le plan personnel, du moins, sont ceux qui n'ont pas pris tout ce qu'on leur a toujours dit pour du cash comme des moutons blazés. Nous serions encore en train de chercher le bout de la Terre, qui est bien sûr le centre de l'univers.

#### Parlant de conspirationniste

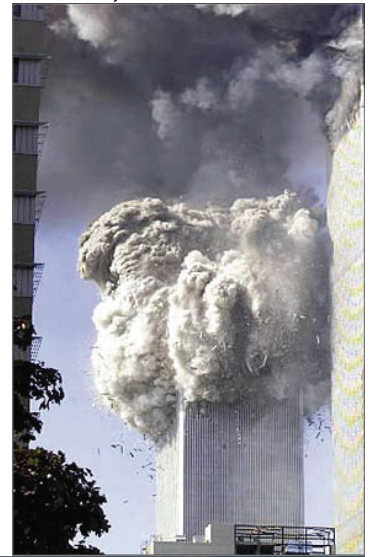
La semaine dernière, j'ai écrit suite à un reportage de l'émission *Enquête*. Cette semaine, l'émission (disponible sur *tv*) m'a encore fait réagir ! Le reportage portait sur les conspirationnistes aux États-Unis qui prennent de plus en plus de place et surtout de crédibilité auprès des États-Unis. Oui, États-Unis et non Américains. Il faut vraiment être égocentrique comme pays pour se définir en tant que peuple d'un continent. Revenons à nos moutons (ceux qui remettent en question cette fois !). Il y a un États-Unis sur 3 qui est convaincu que les attaques du 11 septembre venaient de l'intérieur. Ce n'est pas la première fois que j'entends ce genre de propos et j'ai toujours de la difficulté à croire

à des obsessions conspirationnistes. Cette fois-ci, j'avoue que je doute vraiment de la prétendue réalité de l'événement. Les appels de secours à partir de cellulaire dans l'avion alors qu'il est impossible de capter de signal à 10 000 mètres d'altitude. Le retard démesuré d'avion-chasseurs même après l'attaque de la première tour. Le bâtiment #7 qui s'effondre sans raison. Les tours qui s'effondrent d'un coup à 9,81 m/s<sup>2</sup>. Et ma contribution aux arguments, peut-être sans valeur, mais la température de fusion de l'acier étant à 800 °C (pour de la ferrite) et la température d'auto-combustion du kérosène étant à 200 °C, la structure n'a pu fondre. C'est quand même gros comme histoire.

Ceux qui ont une haine naturelle contre les arabes ou qui votent Harper auront sans doute de la difficulté à y croire. Ceux qui sont convaincus de l'existence des **Francs Maçons** prendront tout ça pour une évidence. Pour ceux qui ne savent pas, les **Francs Maçons**, c'est une petite clique d'une vingtaine d'homme multi-trilliardaire qui contrôle rien de moins que le monde. Ils ont autant de pouvoir sur les États-Unis que sur la Russie, les Émirats-Arabes Unis, la Chine, l'Inde, le contrôle du pétrole, la banque mondiale, l'ONU, le G8, le G20, la mafia, les armes biologiques et nucléaires. Bref, s'il y a de la merde dans le monde c'est

parce que ça les arrange. Le sida, la famine, les changements climatiques, le cancer et les crises économiques.

Bon, vous serez tous d'accord avec moi pour dire qu'il existe effectivement des lobbys et des intérêts qui n'aident vraiment pas certains problèmes sociaux, mais de là à dire qu'il y a 20 personnes qui contrôlent 7 milliards d'habitants à propos de n'importe quoi, c'est poussé fort. J'ai peut-être cette naïveté, mais c'est ce qui garde mon optimisme face au sort de l'humanité. Je suis naïf, peut-être même illusionné, mais j'ai l'honnêteté de me remettre en question lorsque je vois de tels reportages.



Haut : Chute libre

Bas : Manhattan back in the days

## Chronique d'un barbare au 21<sup>e</sup> siècle

### De l'importance historique de la boisson

ALEXANDRE LUCA  
Amateur de fines boissons

Statistiquement parlant, si vous lisez cet article, il y a de fortes chances pour que vous soyez un Polytechnicien (ou, dans une moindre mesure, sa variante féminine). Le cas échéant, il y a fort à parier qu'on vous ait déjà accusé de désordre public en état d'ébriété. Ça, ou bien je généralise mon cas à l'entièreté de la communauté étudiante. Dans un cas comme dans l'autre, ça en prend relativement peu pour ternir l'image de l'alcool. Il est d'ailleurs surprenant et méconnu que notre aptitude à nous revirer la tête en dedans à coups de groupements éthyliques nous est naturelle, et s'avère un véritable mur de fondation de l'immeuble humain (métaphore d'ingénieur, quand tu nous tiens). Donc, à vous tous, chers amis au coude léger, je vous dédie cette chronique, regorgeant de justifications à caractère historique, à utiliser dans toutes les circonstances où être ivre pourrait vous attirer des ennuis. Parce que non, ne vous en déplaise, chanter « Fuck You I'm Drunk » des **Dropkick Murphys**

n'est pas considéré comme une base argumentative valable.

Commençons par nos ancêtres, et il n'est pas question ici de l'oncle sexagénaire amateur de *Laurentide*. Remontons bien plus loin encore. Nous savons tous et chacun que c'est la sédentarisation qui est à l'origine de notre concept de civilisation. Lorsqu'on évoque le concept, vous imaginez, sans doute, les premières agglomérations humaines, mues par la nécessité collective de se nourrir. La réalité s'avère moins propre et bucolique. En effet, si l'humain était capable de se nourrir sans l'aide de la sédentarisation, il était cependant incapable d'obtenir de l'alcool de façon fiable. Si on regarde l'ancien peuple sumérien, à titre d'exemple, près de la moitié de la production céréalière était convertie en alcool. On parle, après tout, du peuple qui utilisait parfois comme unité monétaire l'amphore de vin et dont la maxime philosophique la plus connue est « Boire, c'est être humain », donc une telle production d'alcool n'est pas si surprenante.

Ainsi, il est évident que ce n'est pas la faim, ou une quelconque conscience sociale supérieure qui a poussé l'humain à s'établir, mais

bien la soif (prononcée *swèfen* québécois profond). Notre ivresse collective et historique est, en quelque sorte le mortier de notre civilisation. L'image me fait larmoyer. Donc, la prochaine fois que votre charmante valkyrie au foyer vous agresse parce que vous rentrez à la tanière à 4 pattes aux petites heures du matin, répondez-lui que vous faites votre part pour la survie de la civilisation humaine, ou encore que vous rendez hommage de façon personnelle à une civilisation disparue. Les résultats peuvent varier.

Remontons encore plus loin l'arbre généalogique de l'*Homo Sapiens Sapiens*. Le règne animal regorge d'exemples de la consommation d'alcool comme mécanisme évolutif. Récemment, des chercheurs ont par exemple découvert, certains petits primates malaysiens dont l'apport alimentaire est presque exclusivement constitué du nectar alcoolisé de certaines plantes spécifiques. Le mammifère en question passe environ 2 heures par jour à s'abreuver ainsi, ingérant une quantité d'alcool qui ferait frémir des animaux plusieurs fois sa taille. Ce faisant, il contribue aussi au cycle reproducteur de la plante. Bref, en étant perpétuellement



sur ce qu'on appelle dans ce coin de pays « la brosse », notre petit primate malaysien contribue à l'épanouissement de son écosystème.

Cette attirance pour l'alcool est de façon générale observée chez les primates, bien que dans une mesure beaucoup moins toxique. Bref, notre relation d'amour-haine collective pour l'alcool, c'est aux ancêtres de l'humanité que nous la devons. Avec tout l'argent que les gouvernements pompent dans l'héritage culturel et le patrimoine, il me semble légitime d'accorder une importance à ce trait universel. La leçon à retenir aujourd'hui, les enfants, est bien simple : l'alcool, tout le monde y gagne. Sauf ceux qui se tuent dans les accidents de voiture.

#### Suggestion métal de la semaine

- Album : Anthology II
- Artiste : Akphaezya
- Genre : Jazz metal compulsif
- Année : 2008
- Label : Ascendance

En entendant ce groupe underground français, il est fort probable que votre cerveau fonde un peu. Il s'agit d'un album très éclaté, sautillant entre un son quasi-lounge et une philosophie de death metal progressif. Il nécessite, defacto, une oreille musicale développée et très ouverte. La composition y est riche et par moment surprenante. Malheureusement, il est indisponible au Canada et doit être commandé sur le site de la maison de disque. Un investissement de qualité supérieure.

# Alexandre l'acrobate

GAËTAN MADIÈS  
gmadies@gmail.com

Imaginez une piste noire, l'un de ces passages les plus durs, une piste quasi-verticale de 100m de long (Le « Flying Mile » par exemple pour les adeptes du Mont Tremblant). Imaginez un champ de bosses sur cette descente, rajoutez deux tremplins, un en haut l'autre en bas, et voilà vous avez la piste de ski acrobatique !

Ce sport est d'une technicité et d'une difficulté assez rare pour une discipline olympique. On se l'imagine à peine ! Il combine l'endurance d'un skieur de Super-G à la légèreté d'un patineur. Un sport si exigeant que presque tous les compétiteurs de cette épreuve ont eu des complications médicales au cours de leur carrière (ligaments croisés rompus, problèmes de bassin, etc.). L'un des exemples les plus terribles est celui de la française Sandra Laoura, médaillée de bronze à Turin en 2006. Elle chuta lourdement, il y a deux ans lors d'un entraînement au Canada. Bilan : elle se fractura deux vertèbres et perdit l'usage de ses jambes. Rien ne pardonne dans ce sport, tout se paye à la moindre faute.

Les règles sont simples : la note finale obtenue par chaque concurrent est composée à 50 % par la façon de skier dans le champ de bosses (décidée

par cinq juges) et le temps mis pour descendre la piste, et l'autre moitié est déterminée par l'exécution des deux sauts (notés par deux juges).

Développé dans les années 60, ce sport veut prendre le contre-pied des descentes de vitesse où seul le temps compte. Il a été « encadré » à partir de la fin des années 70, avec la création d'une fédération internationale notamment pour le réglementer et éviter les figures trop dangereuses. Il est enfin reconnu sport olympique aux Jeux de Calgary en 1988. Largement dominé par les Français et les Québécois, la bataille fut rude entre les deux nations dès les premières années avec notamment le mano à mano entre deux légendes de ce sport : le Français Edgar Grosperon (médaillé d'or à Albertville en France en 1992) et le Québécois Jean-Luc Brassard (médaillé d'or à Lillehammer en 1994). Ce dernier fut même le porte-drapeau de la délégation canadienne lors des JO suivant à Nagano en 1998. Ce signe fort montra l'importance de ce sport dans notre province et pays.

Dix ans après, lundi dernier, c'était encore l'éternel duel québécois-français qui avait lieu : ils étaient coudes à coudes pour remporter cette épreuve dans le magnifique site de Cypress Mountain à quelques kilomètres de Vancouver. Le Montréalais Alexandre Bilodeau, 22 ans, étudiant en science de l'environnement

au collège de Montmorency à Laval était opposé à l'Échirollois (ville située au pied des Alpes) Guilbaut Colas, 26 ans, qui était largement sorti vainqueur des qualifications (alors qu'Alexandre était deuxième).

Lors de la phase finale, le Québécois s'imposa grâce à un « Back Double Full » (double saut arrière, l'une des figures les plus dures à réaliser) et à un « Back Puck with position » (un saut arrière carpé), mais surtout grâce à sa façon de descendre la piste de bosses, le Français rata son loop et ne pris que la sixième place. Grosse déception dans le camp tricolore que Jean-Luc Brassard surnommait affectueusement « les maudits français », alors que dans l'autre camp, on célébrait la victoire d'« Alexandre le grand » (surnom donné par La Presse de Montréal et The Province de Vancouver) qui mettait fin à la malédiction de la feuille d'érable : tradition malheureuse qui voulait que les Canadiens ne remportent aucune médaille d'or lorsque les JO ont lieu chez eux (ce fut le cas à Montréal en 1976 et à Calgary en 1988).

Au bout d'une petite semaine, Français et Canadiens enchaînent les médailles avec déjà deux titres olympiques chacun, espérons que les pays se distinguent dans ces très beaux jeux magnifiquement bien organisés malgré la douceur de la température et le manque de neige !



Crédit photo : Bela Szandelszky, AP Photo

## Prends soin de... tes yeux

NGUI KENFACK  
ngui.kenfack@gmail.com

Les yeux qui picotent, qui brûlent à la fin de la journée ? Vos yeux sont tellement secs que vous n'avez pas été capables de pleurer en revoyant « Titanic » à la télévision ? L'écran d'ordinateur est sur le banc des accusés. Durant ces trente dernières années, les écrans d'ordinateurs ont envahi nos lieux de travail et nos résidences. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), plus de 150 millions de postes sont actuellement en usage dans le monde. Il arrive donc parfois qu'on passe des heures entières devant nos écrans sans s'en rendre compte. Combien de fois vous êtes-vous entêté sur un programme qui « refusait de marcher » ? Ou encore pire devant une paramétrisation qui ne donne pas les résultats escomptés malgré tous vos efforts. Rester très longtemps devant un écran sans faire de pause a des conséquences comme la fatigue, les maux de tête, les étourdissements et parfois même des nausées. L'un des autres facteurs d'une mauvaise santé oculaire est le fait de travailler dans un espace inapproprié. Par exemple l'air climatisé, un système de chauffage qui assèche l'air, la fumée de cigarette et la poussière sont autant de facteurs

qui entraînent la sécheresse des yeux. Ceci a une incidence non négligeable sur la qualité de la vision. Le fait de fixer trop longtemps un écran cathodique (y compris votre écran plasma 70") cause inévitablement la déshydratation des yeux.



### Fatigue quand tu nous tiens...

La fatigue liée au travail sur écran est proportionnelle au temps passé devant sa console Wii mais également à la qualité de la vision de l'observateur. La fatigue peut prendre trois formes :

La fatigue visuelle : c'est le phénomène le plus fréquent avec la sensation de ne plus être aussi performant tant sur le plan de la vision qu'intellectuellement. C'est rarement

une baisse de l'acuité, mais plus souvent un déséquilibre binoculaire avec des impressions d'images qui se dédoublent ou deviennent floues.

La fatigue oculaire : les yeux qui piquent, irritations, sensations d'œil sec. Normalement, la fréquence du cli-

quement est de l'ordre de 12 à 20 par minute, permettant la formation d'un nouveau film lacrymal avant la rupture du précédent. Mais le travail sur écran est associé à une diminution de cette fréquence et donc un assèchement de la surface des yeux.

La fatigue générale : Cette dernière se manifeste par des maux de tête, mais également des maux de dos liés à des problèmes de posture.

### Quelques conseils

L'équilibre des yeux repose sur l'alternance entre la vision de près et la vision de loin. Devant un écran non seulement les yeux baignent souvent dans la lumière artificielle de la maison ou du bureau, mais en plus vos yeux suivent sans cesse le même mouvement. Faites des clins d'œil pour vous relaxer. Commencez d'abord par cligner doucement des yeux comme un battement d'aile de papillon. Amusez-vous ensuite à fixer des objets qui sont près de vous et ensuite des objets plus éloignés. L'obscurité aussi permet de reposer vos yeux. Le noir arrête les stimulations auxquelles sont confrontés vos yeux. Fauteuil inconfortable, table trop basse, écran trop près, autant de paramètres qui vont contribuer à fatiguer vos yeux. Placez votre poste à une distance de 50 à 80 cm de vous. Ces maux sont interreliés car, en effet, la fatigue oculaire induit des tensions sur votre corps. Ces tensions entraînent des céphalées et des douleurs au niveau des cervicales. Pour vous soulager de ces maux, vous pouvez procéder à plusieurs automassages. En voici un très simple à réaliser : placez vos deux coudes en parallèle sur votre bureau. Ils sont ainsi libérés des tensions et vous offrent une grande stabilité. Ensuite placez vos pouces au niveau des maxillaires et vos index sur les

tempes. Massez en faisant des petits mouvements circulaires. Si après tout ça vous ne vous sentez pas mieux, c'est peut-être que vous avez besoin d'une décontraction en profondeur. Un rendez-vous avec un acupuncteur pourrait être une solution.

**9**  
millions de personnes  
au Canada souffrent  
de sécheresse  
oculaire

**15 %**  
des personnes  
travaillant avec un  
ordinateur éprouvent  
de la fatigue oculaire

# Cafés étudiants de l'UdeM : L'Acquis de Droit

MATHIEU BONIN

Ne veut pas se faire poursuivre

Le café des étudiants en droit est, à l'instar du café étudiant du pavillon d'aménagement, géré par *Coopsco* en collaboration avec l'association des étudiants en droit. Bien que le concept de café/caféteria est analogue, il y a tout de même de nombreuses différences.

## Tarification

N'allez pas à l'Acquis de Droit si vous cherchez à économiser sur votre repas : les prix sont en tous points identiques à ceux d'une caféteria conventionnelle. La meilleure illustration est le café de 10 onces (équitable) à 1,50 \$. Un rabais de 20 sous est accordé lorsqu'on apporte sa propre tasse. En fait de repas, des quiches individuelles et des salades-repas sont de bons choix, quoiqu'un peu dispendieux (3,50 \$ et 5,50 \$ res-

pectivement) Il est également possible de commander des trios : l'excellent combo soupe-café-salade se vend 3,75 \$. Évidemment, les étudiants travaillant au café sont rémunérés.

## Ambiance et commodités

Ce café pourrait facilement concurrencer une succursale de *Second Cup* tellement le local est propre et organisé. Récemment rénové, le design est très épuré, quoiqu'arborant des couleurs un peu sombres. Les fenêtres donnent une vue sur la cour extérieure du pavillon Maximilien-Caron. Les micro-ondes sont discrètement logés dans des étagères en bois. Un projecteur diffuse les Jeux Olympiques sur un écran géant. Toutefois, le meilleur élément est sans contredit la présence de deux comptoirs pouvant servir de bar et de stand pour DJ : idéal pour les 5 à 7 ou les parties de fin de session. Et oui, il y a un permis d'alcool : un verre de bière se vend 2 \$.



L'intérieur du Starbucks Acquis de Droit Crédit photo: Mathieu Bonin

## Verdict

Avec un choix de nourriture un peu limité et une tarification peu concurrentielle, l'attrait du café est surtout limité aux étudiants et aux professeurs

du département de droit. Une visite s'impose toutefois si vous voulez rencontrer les futurs avocats et avocates qui vous poursuivront lorsque

le pont que vous aurez construit se sera écroulé... L'Acquis de Droit, local A-2470, pavillon Maximilien-Caron (à côté du 3200 Jean-Brillant)

# Actualité automobile: NOS électrique et Alfas...

MATHIEU BONIN

NOS électrique illimité = trop cool!

Y'a presque rien de neuf en fait d'actualité automobile ! Serait-ce à cause des Olympiques ? Ou parce que les constructeurs attendent le Salon de Genève en début de mars pour dévoiler leurs nouveaux modèles ? Toujours est-il qu'en fouillant un peu, on trouve toujours quelques informations.

## Une Porsche GT3 de course hybride

N'allez pas croire que Porsche favorise l'économie de carburant aux dépens des performances. Il s'agit ici d'un rouage hybride léger qui ne fait qu'assister le moteur à essence. Le dispositif hybride est semblable au

système KERS utilisé en Formule 1 : la chaleur et l'énergie cinétique du freinage est transformé en électricité et est emmagasinée dans un système compris d'un volant-moteur (i.e. *flywheel*) jumelé à un moteur et une génératrice. Le système hybride de Porsche fournit donc 120 chevaux de plus sur demande pendant 8 secondes. La puissance est envoyée aux roues avant, faisant de la GT3 R hybride une voiture 4 roues motrices par moments, augmentant du coup la traction. Ceci est particulièrement avantageux en course, car cela permet de meilleures accélérations en sortie de virage et des dépassements plus rapides. Personnellement, je suis emballé par ce système, car cela ressemble énormément à du

NOS illimité, exactement comme dans les jeux *Need for Speed*!

## Retour d'Alfa Romeo en 2012

Sergio Marchionne, président de Fiat-Chrysler, a annoncé qu'Alfa Romeo ferait son retour triomphal en Amérique du Nord dans 2 ans. Les deux premiers modèles de cette marque très italienne seraient les remplaçantes de la 159 (berline sport de luxe à la BMW Série 3) et de la 166 (grande berline de luxe à la Mercedes Classe E). La future 166 serait vraisemblablement basée sur la plate-forme de la Chrysler 300, et qu'elle pourrait être construite à l'usine de Brampton, en Ontario, où sont produites la 300 et la Dodge Charger.



La Porsche 911 GT3 R hybride Crédit photo: Porsche

## Études automobiles saugrenues

Vous n'avez pas réussi à charmer votre future conquête cette St-Valentin ? Voici deux trucs à utiliser la prochaine fois. Selon des expérimentations de Gad Saad and John Vongas, deux professeurs de Concordia, ceux qui roulent en Porsche ont un taux de tes-

tostérone plus élevé que ceux qui ont une simple berline. Par ailleurs, une étude conduite par l'assureur britannique Hiscox (!) démontre que le son d'un V8 Maserati en pleine accélération stimulait l'excitation sexuelle chez les femmes. Conclusion: achetez-vous une Porsche ou une Maserati...

# Sociétés techniques de Poly : Canoë de béton

STEVEN BERRUYER

steven.berruyer@gmail.com

Dans la série d'article sur les sociétés techniques, je continue ma lancée en interviewant Robin Lehoux-Audet, directeur de Canoë de béton.

La première idée qui m'est venue à l'esprit c'est : « Mais le béton, ça coule normalement non ?! ». On a plutôt tendance à voir des canoës légers en fibre de verre et kevlar. Il doit donc y avoir un truc !

Pour commencer, le béton doit être léger, résistant et maniable, tout en gardant à l'esprit que le règlement des compétitions impose certaines caractéristiques et que chaque année ce ne sont pas les mêmes donc il faut complètement repenser le béton. Contrairement au béton utilisé dans le bâtiment qui est

fait de sable et de gravier, celui de ce canoë est composé de billes de verre et de caoutchouc (pour des raisons écologiques). Une fois le mélange réalisé, il faut encore travailler sur l'autre grosse partie de la conception : limiter l'épaisseur de la paroi pour ne pas avoir une structure trop lourde. Mais comment fait-on pour couler le béton ? Cette année l'équipe de canoë de béton a décidé d'utiliser un moule à double paroi complètement usiné à l'ordinateur grâce à l'un de leur commanditaire externe. Pour terminer l'équipe s'occupe de l'esthétique du canoë, à l'aide d'une mosaïque colorée injectée sous forme de pigments. Cette année le thème graphique du canoë sera : Où est Charlie ? Actuellement l'équipe a terminé la fabrication du moule et doit encore couler le béton et s'occuper de la finition.

Au sein de l'équipe (qui comprend 52 personnes cette année, majoritairement issues de génie civil mais aussi de physique et mécanique), il y a 4 sous comités : celui de financement (5@7, recherche de commanditaires...), celui de conception qui s'occupe des calculs d'optimisations de la coque, des tests sur le béton, celui de fabrication qui gère la modélisation à l'ordinateur et la construction du moule, et pour terminer celui de compétition qui finalise le canoë.

Au niveau de la compétition canadienne (il a aussi deux compétitions aux USA) qui aura lieu au mois de mai à Toronto contre 11 autres universités de génie, plusieurs critères seront jugés sur le canoë de l'EPM. Pour commencer il y a la remise d'un rapport technique incluant les méthodes de fabrication, les innovations technologiques... bref c'est un véritable article

scientifique. Puis l'équipe doit réaliser une présentation orale. Différents types de courses ont lieu au cours de la compétition: durées, vitesses... À chaque fois l'EPM affrontent 4 autres universités. En 2009 ils ont réussi à terminer premier de la compétition

régionale américaine et 4<sup>e</sup> au général de la compétition canadienne.

Si vous aussi vous désirez prendre part à cette expérience, passez au local A-403. Pour plus d'information : <http://www.canoepoly.mtl.ca/site/index.php>



Tout ce monde dans un canoë de béton Crédit photo: Canoë de béton



1



2



3



4



5

1. Cosmic Bass Musica @ Il Motore (P.S.)
2. Ruelle du Vieux-Port (L.B.-G.)
3. Coucher de soleil (L.B.-G.)
4. PSY, Les 7 doigts de la main @ la TOHU (Z.D.)
5. Wall-E dans la neige (A.G.)



6



7



8



9

6. Lunice, *Cosmic Bass Musica* @ Il Motore (P.S.)  
7. *Vieux-Port* (L.B.-G.)  
8. *Cosmic Bass Musica* @ Il Motore (P.S.)  
9. *Labrona* @ Mile-End (P.S.)

Laura Beauchamp-Gauvin  
Zacharie Djossou  
Alexandre Galliez  
Philippe Sawicki

# Séance chez le PSY

ALEXANDRE GALLIEZ  
culture@polyscope.qc.ca

En septembre, les **7 doigts de la main** nous avaient emmené aux frontières de la mort avec *La Vie*. Pour leur 4<sup>e</sup> création, la compagnie de cirque de Montréal a choisi l'univers dense et surréaliste de la psychée humaine avec *PSY*. Ce spectacle est présenté en première mondiale à Montréal à la *TOHU*, qui servira une nouvelle fois de théâtre à cette compagnie qui inaugurerait cette salle, il y a six ans.

Pour ce spectacle, les **7 doigts de la main** grandit et met en scène pas moins de onze artistes, ce qui fait de *PSY* le plus gros spectacle de la compagnie. Ces onze personnages vont traîner leur trouble chez le psy : insomnie, paranoïa, agoraphobie, schizophrénie, troubles obsessionnels compulsifs, ... Ces angoisses existentielles et autres troubles mentaux seront donc soignés par une thérapie de groupe ludique à base de jonglerie, de mâts chinois, de lancer de couteaux, de trapèze, de roue allemande, de corde lisse ou encore de planche sautoir. Comme à l'accoutumée, les numéros des **7 doigts de la main** associent habilement les gestes du quotidien à la danse, à l'acrobatie et au théâtre tout en leur conférant la fantaisie et l'exu-

bérance qui rendent extraordinaires les situations les plus banales.

*PSY*, œuvre moderne, laisse une belle part au théâtre, mais surtout à la danse. Les artistes évoluent dans des univers très différents les uns des autres, symboles d'autant de troubles traversés. La musique soutient très bien ces univers, en étant saccadé et lourde. Des thèmes répétitifs pour chaque numéro immerge bien le public dans ces troubles, mis en espace par des chorégraphies de danse contemporaine. Le cirque devient un fil conducteur, qui permet à chaque patient de se retrouver avec lui-même, d'accepter son état ou encore de libérer. Chaque discipline est très bien exploitée pour mettre en avant la névrose dans les différents tableaux : l'artiste attaché à sa roue allemande symbolise l'addiction, l'insomniaque glisse le long de son mât chinois en cherchant le sommeil, ... Le lien entre les personnages est très fort pendant tout le spectacle, symbolisé par un très beau numéro de jonglage à onze. Le décor, qui est conçu comme trois pièces superposées, se transforme au gré des acteurs, en salle d'attente ou en cabinet de psychotérapeute, entre autres.

Après quelques représentations en *work-in-progress* en Suède, le spectacle a rempli son calendrier



*PSY*, dernière création des **7 doigts de la main**.  
Crédit photo : Alexandre Galliez

de tournée pour 2010. Ne manquez pas l'occasion de le voir avant qu'il n'entame sa tournée mondiale vers l'Europe et les États-Unis.

*PSY*, dernière création des **7**

**doigts de la main**, en supplémentaire jusqu'au 6 mars à la *TOHU*. Mise en scène de **Shana Carroll**, cofondatrice des **7 doigts** et directrice artistique de la compagnie. Ne

manquez pas par la même occasion l'exposition troublante du photjournaliste **François Pesant** sur les réfugiés du climat à l'espace SSQ de la *TOHU*.

## Till Fellner joue Beethoven avec l'OSM.

MATHIEU BONIN  
culture@polyscope.qc.ca

Vous auriez dû voir les réactions des collaborateurs du Scope quand je leur ai annoncé que j'allais voir un concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal à la Place des Arts. « T'es pas malade, là ? » « Ai-je eu une hallucination auditive ? ». « T'es au courant qu'il n'y aura pas de DJ et que ce n'est pas une bonne idée d'apporter des glowsticks ? ». En fait, il n'est jamais trop tard de s'ouvrir à de différents styles musicaux. Dans ce cas-ci, il s'agit également de témoigner du travail d'une multitude d'artistes professionnels fort talentueux. En somme, voici un compte-rendu par un total néophyte de l'événement « Till Fellner joue Beethoven »

### Gilles Tremblay - L'Origine

La première partie du concert était la première mondiale d'une pièce de 10 minutes du compositeur québécois Gilles Tremblay intitulée *L'Origine*. Il faut préciser qu'il s'agit d'un morceau de musique classique contemporaine, et que ça ressemble très peu à ce que les **Bach, Beethoven et Mozart** de ce monde ont pu créer. La structure est très différente de celle d'une composition plus traditionnelle. J'éprouvais un peu de difficulté à saisir la mélo-

die. L'ajout d'une chanteuse d'opéra mezzo-soprano (**Michèle Losier**, impressionnante) était très bien, mais encore une fois, je n'ai pas senti une connexion explicite entre sa voix et l'orchestre.

### Beethoven – Concerto pour piano et orchestre no. 1

Voici la pièce principale. Composé de 3 mouvements (*Allegro con brio*, *Largo* et *Allegro scherzando*), ce concerto prend environ 30 minutes à exécuter. Les premier et troisième mouvements étaient légers et joyeux, alors que le deuxième était beaucoup plus calme, détendu, voire même un peu rêveur. Dans la pure tradition **Beethoven**, le morceau mélange de douces mélodies de piano avec la grosse fanfare de l'orchestre. Le pianiste autrichien **Till Fellner** était tout simplement excellent : sa fluidité d'exécution met très bien en relief les changements soudains de tempo ou d'intensité. On sent bien toute la passion qu'il met au piano, et ses nuances marquées étaient fidèles aux sautes d'humeur typique des pièces de Beethoven.

### Brahms – Symphonie no. 2

Je n'avais jamais entendu cette pièce auparavant, alors je n'avais pas d'attente précise. Toutefois, j'ai été agréablement comblé d'assister à la performance d'une symphonie tellement lyrique. Composée en 1877, on sent



Le pianiste autrichien **Till Fellner**. Crédit photo : Fran Kaufman

l'influence romantique avec les envolées lyriques des violons altos. Pendant les 40 minutes de la symphonie, on peut se sentir emporter par une ballade passionnée.

En fait de conclusion, je recommande à tous ceux qui ne sont jamais allés à un concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal de tenter cette expérience musicale unique. Voir plus

d'une soixantaine d'artistes jouer de manière parfaitement synchronisée est très impressionnant, et la musique est tellement structurée qu'elle réussit à transcender les âges.

# C'est noté : on reviendra

JOCELYN RICHARD  
Collaboration spéciale

La dernière causerie du **CCA** débute par le discours de **Sylvia Lavin**, du département d'architecture et d'urbanisme de l'Université de Californie à Los Angeles (**UCLA**). Le prestige distant de l'institution intrigue, et on se pique de curiosité pour *À noter*.

Réalisée en partenariat avec des agences d'architecture, des universités et le **CCA**, *À noter* est entièrement dédiée au lien qui unit architecture et écriture. J'espère que Mme **Lavin** ne m'en voudra pas de la paraphraser grossièrement en résumant l'histoire des architectes qui vont à contre-courant des mœurs de leur époque (les années 60). En utilisant l'écriture comme forme de recherche, la lecture comme anthropologie, la rédaction comme croquis, ces architectes recherchent une dimension intellectuelle voisine de la linguistique et de la philosophie, et qui va associer l'architecture à « des considérations plus vastes comme celles de culture populaire, de médias de masse, de publicité et de technologies émergentes ». Cette large transformation est documentée par 80 objets, bazar hétéroclite des instantanés d'un demi-siècle. On passe devant un manifeste imprimé des années 70 puis devant les croquis à la beauté abstraite d'une « Embryological House » trente

ans plus tard. Une vue en coupe d'un mur de haut fait face à un cadastre de quelques mètres dont les plans de sol ont été remplacés par des publicités, taille et orientation conforme à la réalité. Hétéroclite et plaisant.

On peut faire un parallèle intéressant avec les agences entrevues par l'**UQAM** pour l'exposition *Penser tout haut / Faire l'architecture* (voir le numéro précédent) : la plupart revendiquaient le papier/crayon comme outil privilégié de création et modéraient vivement leur besoin de l'ordinateur. Le dessin et la prise de notes plutôt que le prototypage assisté par ordinateur ou la construction, un rappel de la fonction essentielle de l'écriture dans le processus cognitif humain ?

Dans tous les cas, n'hésitez pas à vous faire une idée par vous-mêmes avec les vidéo et documents lisibles sur le site Web du **CCA** : [www.cca.qc.ca](http://www.cca.qc.ca). On y voit entre autres le « diagramme animé » de l'exposition, c'est-à-dire une visualisation dynamique de l'agencement des œuvres dans les différentes salles de l'exposition. Une idée intéressante qui facilite la contextualisation et l'appréhension du matériel présenté, espérons qu'elle sera reconduite ! Sachez que vous avez également la possibilité de visionner le discours d'introduction de **Sylvia Lavin** depuis leur site internet. Ce système sera reconduit pour les expositions futures pour que tous puissent avoir accès aux présentations des expositions par les organisateurs.

Exposition *À noter*. Vue de l'installation au **CCA**

Crédit photo : Centre Canadien d'Architecture

Le Centre Canadien d'Architecture se situe au 1920 rue Baile. Entrée gratuite pour les étudiants.

## Festival d'Angoulême

PAUL DIJOU  
[paul.dijou@gmail.com](mailto:paul.dijou@gmail.com)

Comme à chaque fin janvier depuis presque 40 ans, s'est tenu en la ville d'Angoulême le festival du même nom dédié à la bande dessinée et, depuis quelques temps, à la culture manga. Ville modeste dans l'ouest de la France, on comprend rapidement que la cité a décidé de grandement miser sur ce festival pour se promouvoir, il suffit de flâner dans le centre-ville pour croiser des murs peints, des statues, des dallages colorés et signés par de célèbres auteurs, l'Hollywood de la BD en somme.

Je reconnais que l'idée d'organiser un tel festival est excellente, mais le faire en plein hiver, surtout quand on sait que les stands s'étalent de place en place, de rue en rue, et ce à travers toute la ville, j'avoue que pour le coup, c'est assez moyen. C'est donc sous la pluie et la neige que s'est déroulée cette 37<sup>e</sup> édition. Comme à chaque fois, les tentes se sont dressées et, sous les étendards de leurs maisons d'édition, les auteurs ont accouru en masse. On distingue rapidement plusieurs catégories parmi ces derniers. Il y a les auteurs déjà célèbres, du genre **Loisel**, qui travaillent pour les grandes maisons d'édition et qui possèdent un superbe stand et un planning bien planifié de dédicaces. Comptez facilement 2h d'attente pour en décrocher une à ce sujet, et n'espérez pas taper la discussion, ça débite à la chaîne. Puis viennent les maisons d'édition

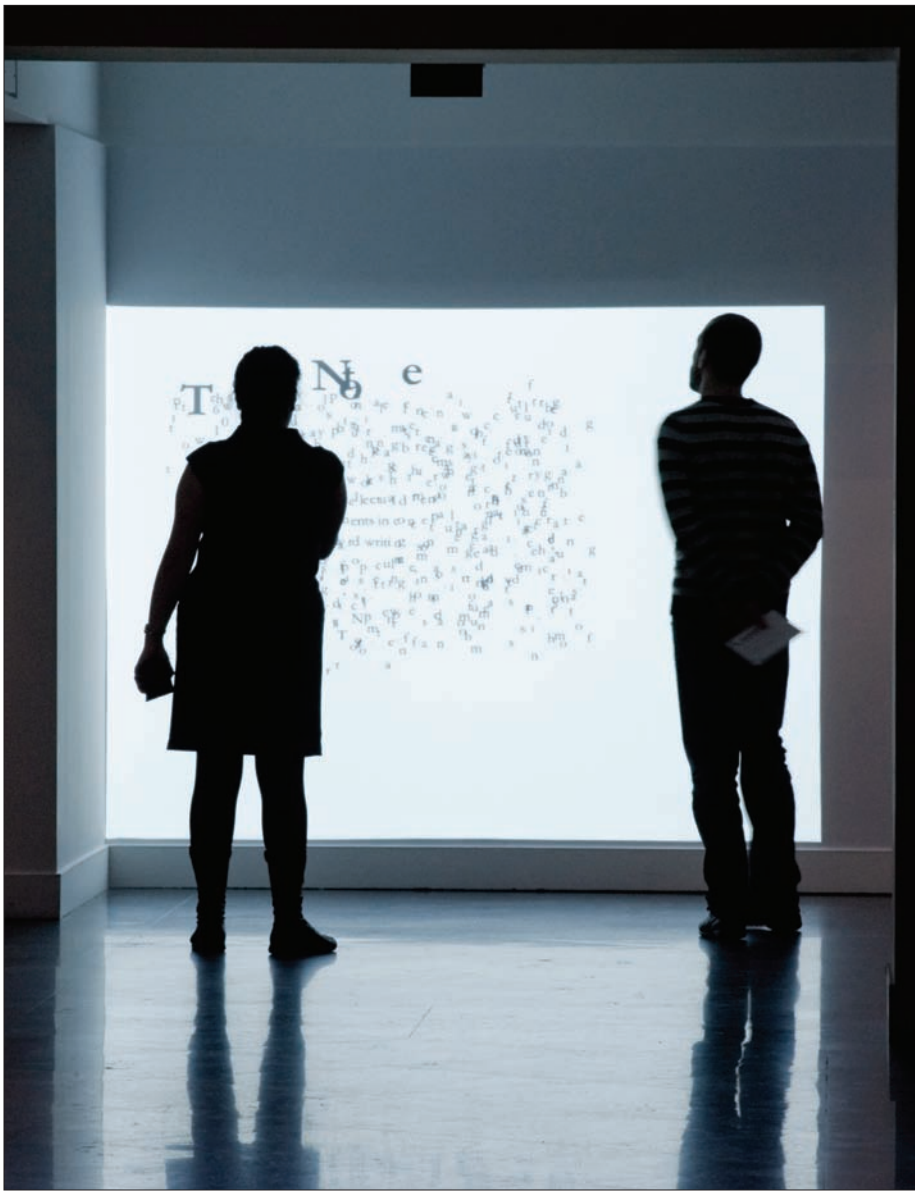
indépendantes avec des auteurs qui, bien que très doués pour la plupart, sont encore en train de se faire un nom. Eux sont, pour ainsi dire, en permanence à leur stand, prêts à vous dédicacer votre livre avec un vrai sourire et même discuter un peu s'il n'y a personne derrière vous qui attend (ce qui arrive assez souvent finalement). Enfin on trouve les « jeunes talents », ou les « peut être auteurs dans un futur possiblement pas si lointain », venus à Angoulême dans l'espoir de montrer leur travail, de tenter de conquérir un public et peut-être de décrocher un premier contrat (sous-payé) auprès d'une maison d'édition (probablement indépendante et donc manquant de fonds).

### En conclusion

Que peux-t-on retenir de l'exposition cette année ? Que c'est la maison d'édition *Soleil* qui domine largement le marché à l'heure actuelle, ayant eu sa propre tente immense pour le prouver. Que le numérique, ça fait pas mal débat dans le milieu. Qu'il faisait bien froid. Qu'un auteur digne de ce nom, c'est toujours en retard à sa dédicace. Que c'est **Baru** qui a gagné le Grand Prix et qu'il le mérite. Que les *24h de la Bande Dessinée* ont encore connu un super succès. Que si vous savez pas quoi faire en France à cette occasion (on sait jamais), je vous conseille vraiment d'y aller !

Plus d'infos sur le festival :  
[www.b dangouleme.com](http://www.b dangouleme.com)  
Les résultats des 24h de la BD :  
[www.24hdelabandedessinee.com/public/index.php](http://www.24hdelabandedessinee.com/public/index.php)

Festival de la BD d'Angoulême.  
Crédit photo : Paul Dijou



# Découvrir Montréal : Prairie Maguire

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

Situé entre les rues Henri-Julien et de Gaspé et bordé par le chemin de fer du Canadian Pacific, l'espace vert quelque fois appelé « Maguire Meadow » a provoqué une vague d'inquiétude auprès de la population du quartier au cours de la dernière année concernant l'avenir qui lui était réservé.

Cet espace vert est l'un des seuls lieux qui n'ont pas encore été victimes du marché immobilier. C'est un lieu de rencontre populaire pour les citoyens des alentours au cours de l'été, puisqu'il est possible d'y promener son chien ou de s'installer avec une bière autour d'un feu sans attirer l'attention\*. Endroit également important du point de vue de l'urbanisme du quartier, puisqu'il constitue un îlot de verdure dans un secteur plutôt industriel, en plus de permettre la circulation des piétons depuis le métro Rosemont, tout comme des cyclistes qui empruntent la piste cyclable qui longe le chemin de fer pour se diriger vers le Mile-End.

Nombreux sont les gens qui profitent de cet endroit, surtout en considérant le flot de personnes employées par des entreprises à proximité comme Ubisoft ou simplement les résidents qui traversent l'espace vert pour aller prendre un café dans un des nombreux restaurants du Mile-End.

\* À noter qu'il est malgré tout illégal de pratiquer ces activités sur ce terrain.

C'est pour cette raison que les différents plans de l'arrondissement de paver l'endroit pour y installer l'équipement de déneigement durant l'été ou encore ceux de le transformer en terrain de stationnement ou en résidences ont provoqué de vives réactions au sein de la population. En 2007, un groupe de citoyens a pris la décision d'embellir l'endroit en y semant des plantes et en arrachant les mauvaises herbes en plus d'aménager des sentiers. Au cours du mois de mai dernier, la police a interdit une activité de jardinage organisée par le groupe de citoyens, affirmant qu'il s'agissait d'un terrain privé qu'ils ne pouvaient pas modifier... mais qu'ils étaient malgré tout les bienvenus s'ils voulaient retirer les mauvaises herbes.

Devant la colère des comités de citoyens du quartier provoquée par la présence des policiers accentuée par le manque de collaboration de l'administration de l'arrondissement à propos des plans d'aménagement de cet espace vert, le conseil de ville, dans un geste qualifié d'ouverture, a accepté de racheter le terrain au Canadian Pacific pour la somme symbolique d'un dollar. Mais rien n'est encore joué, car l'arrondissement n'a pas fourni de détails précis sur ses plans par rapport au terrain.

Il faudrait en effet investir près de 5 millions de dollars afin de décontaminer l'endroit avant de pouvoir y construire quoi que ce soit, mais les citoyens ne savent toujours pas si la ville compte préserver le terrain pour en faire un parc public ou si elle prévoit le céder à un promoteur immobilier. Le débat fait donc toujours rage.



## Plein air

Piste cyclable longeant le chemin de fer du CP

En l'absence de neige, la piste cyclable qui longe le chemin de fer entre St-Urbain et Papineau permet de se déplacer rapidement à travers plusieurs quartiers de la ville sans avoir à se préoccuper de la circulation automobile et sans être contraint de s'arrêter aux feux rouges.

En hiver, le ski de fond remplace le vélo le long de ce parcours qui longe l'incinérateur numéro 5 et qui passe au-dessous du viaduc Van Horne, et les nombreuses ouvertures dans la clôture « isolant » le chemin de fer permettent de circuler d'un côté vers l'autre sans être contraint de faire de longs détours.



## Activités communautaires

Entre de Gaspé et Henri-Julien

De nombreux citoyens se préoccupent de l'avenir qui est réservé à l'endroit, et se rencontrent régulièrement pour faire le point sur les derniers développements survenus, partager des informations obtenues des différentes instances de la villes impliquées dans l'aménagement du terrain et élaborer des moyens pour attirer l'attention sur leur cause.

À l'abandon depuis que le CP a cessé d'acheminer des marchandises aux industries locales dans années 1930, l'endroit pourrait maintenant disparaître si rien n'est fait pour le préserver. Pour éviter que cela ne se produise, un livre paraîtra bientôt afin de sensibiliser le public à l'importance de ce lieu.

[www.roerichproject.artefati.ca](http://www.roerichproject.artefati.ca)  
[www.pousses.blogspot.com](http://www.pousses.blogspot.com)  
[www.imaginemileend.com](http://www.imaginemileend.com)  
[www.spacingmontreal.ca](http://www.spacingmontreal.ca)





## Manifestez-vous !

**equipe.deficlimat@polymtl.ca**

## Envie de vous impliquer ?

La lutte aux changements climatiques se poursuit. La campagne Défi Climat permet de participer à l'effort planétaire par des gestes individuels simples et concrets qui, collectivement, feront toute la différence.

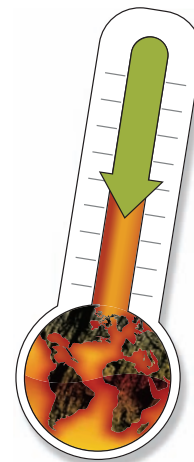
**Besoin d'une équipe variée :**

- professeurs
- personnel non enseignant
- étudiants

...pour s'impliquer dans l'organisation d'une campagne foudroyante à l'École Polytechnique et répéter notre exploit de l'année dernière : 917 inscriptions et 1<sup>er</sup> au rang universitaire.

# Défi Climat

Chaque geste compte



### Conférence et atelier PRÉPARATION ET PASSAGE DES EXAMENS

Conférence d'information pour l'amélioration des habiletés d'apprentissage qui visent à fournir aux participants divers moyens de développer un ensemble de compétences essentielles à une activité scolaire satisfaisante et plus agréable.

Cette semaine, la conférence traitera de :

- Comment établir un programme d'étude en période d'examen ?
- Comment mettre en place les conditions pour montrer ce que l'on sait ?
- Quelles sont les stratégies pour bien répondre aux examens ?

Cette conférence s'adresse autant à des étudiants voulant améliorer un rendement déjà satisfaisant qu'à ceux ayant un fonctionnement plus problématique.

La conférence se tiendra jeudi le 25 février à 12h30 au local M-2002.

Comment s'y inscrit-on ?

- Aucune inscription n'est requise. Et c'est gratuit !
- Chaque conférence et atelier forment un tout et bien qu'il y ait une continuité dans la matière, il n'est pas nécessaire de suivre la série au complet.
- Présentez-vous simplement au local pour l'atelier qui vous intéresse.

Vous trouverez sur le site de l'encadrement virtuel le contenu des conférences et l'horaire : [www.polymtl.ca/encadrement/atelier/](http://www.polymtl.ca/encadrement/atelier/)

Bon trimestre,  
Gilles Lussier

#### Message subliminal de la semaine

Le mandat de vos exécutants tire à sa fin. En tant que membre de l'Association des Étudiants de Polytechnique, vous avez le privilège de vous présenter à un des postes du comité exécutif. Mise en candidature : 22 février au 10 mars - C-215.

Président, Secrétaire général, Trésorier, VP-Éducation, VP-Services, VP-Interne, VP-Externe, quel est votre couleur de *Smarties* préférée ?

**ANNONCE  
SPECIALÉ**

## ATTENTION: Étudiants étrangers

### RÉDUISEZ VOS FRAIS DE SCOLARITÉ !

Faites une demande dès aujourd'hui pour devenir résident permanent canadien.

Avez-vous un permis d'études?  
Voulez-vous devenir résident permanent canadien?  
Quelle que soit votre situation, nos professionnels en immigration peuvent vous aider.

Appelez maintenant pour une consultation CONFIDENTIELLE

## 514 499-8082

Résidence permanente – Parrainage – Investisseurs  
Citoyenneté – Réfugiés/humanitaires – Aides familiales  
Permis de travail – Permis de séjour étudiants/visiteurs  
CAQ, CSQ.

Conseil d'Immigration Canadien  
400, rue St-Jacques O., bureau 500, Montréal, H2Y 1S1  
[www.immigrationcouncil.com](http://www.immigrationcouncil.com)

## Entendu à Montréal

### Metro Berri-UQAM

Femme sur le quai, à une enfant de 9 ou 10 ans :  
– Ça c'est un bon endroit pour se suicider.

### Winners

Fille #1 : Heille, achète-les. Y sont malades !

Fille #2 : Ouais, je l'sais pas, j'va y penser... Y font mal un peu... Y faudrait que j'me trouve un chum avec un char avant d'les acheter, comme ça quand j'sortirai avec, j'pourrai au moins les enlever d'temps en temps dans l'char pis prendre un break avant d'rentre dans l'bar.

### Polyscope

– Je sais pas ce qui se passe dehors, mais c'est surement pas de l'impro parce que j'entends des gens rire.

### Cours de littérature

– La crise d'octobre, là... c'était avec la FTQ ?

### Parc de l'Ukraine

Fille, parlant d'un écureuil mort sur le bord du chemin :  
– Il avait l'air d'un toutou tellement il était réaliste.

### Sherbrooke/Marquette

– Déménagerais-tu dans une commune si j'en parlais une ?  
– T'es malade ? Non.  
– Même si y a une attaque de zombies ?

[www.entendu.ca](http://www.entendu.ca)

## Sudoku

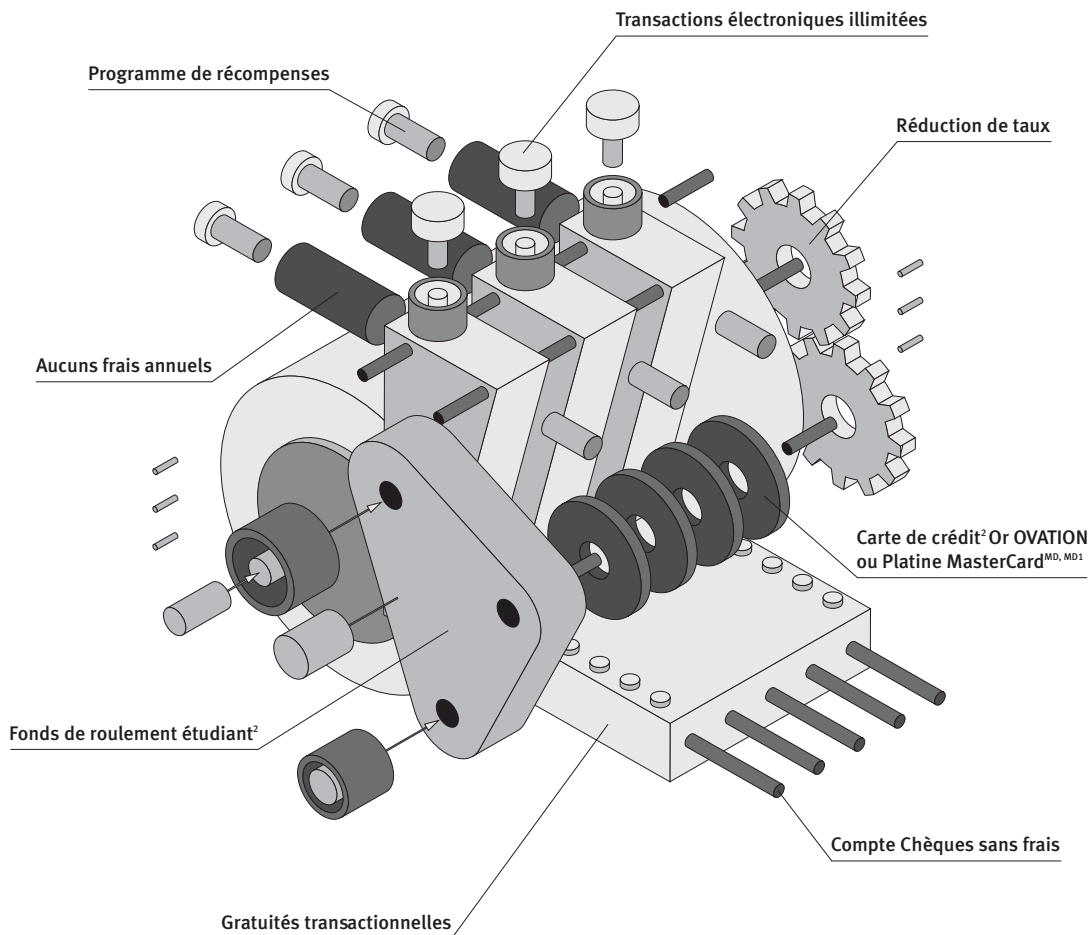
difficile

2	3							
		5	8				7	
	8		2			1	9	
		9	3	1	2		6	7
6	2		9	7	8	4		
	7	4			3		8	
	6				9	5		
							3	4

### La citation de la semaine

« C'est ben poche parce que mon gym est au deuxième étage et y a pas d'ascenseur. J'su pognée pour monter les marches à chaque fois. »

– Entendu par Mélanie



## Étudiez votre programme!

Étudiants en génie<sup>1</sup>, nous vous offrons un programme exclusif avec des avantages spécialement adaptés à vos besoins.

[bnc.ca/etudiantsgenie](http://bnc.ca/etudiantsgenie)

**BANQUE NATIONALE**  
GROUPE FINANCIER

**ET ACTION!**

1. Ce programme financier de la Banque Nationale constitue un avantage offert aux étudiants en génie au Canada qui détiennent une carte Or OVATION ou Platine MasterCard Banque Nationale. Aucune adhésion à une association professionnelle n'est requise. Vous devez être citoyen canadien ou résident permanent. Pour se prévaloir du programme, une preuve du statut d'étudiant est exigée (Matricule étudiant). 2. Sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale. <sup>MD</sup>Or OVATION est une marque déposée de la Banque Nationale Groupe financier. <sup>MD</sup>MasterCard est une marque déposée de MasterCard International Inc. Usager autorisé: Banque Nationale Groupe financier.